

Futsal, la pratique qui a le vent en poupe

BRETAGN

INTERVIEW DU MOIS

Steven Coat, l'infatigable passionné

SAGA FAMILIALE

Les frères Maintenant, un trio à la force tranquille

DANS LE RÉTRO

Une finale de Gambardella 100% bretonne









Quelles sont les garanties comprises dans votre licence ?

- La garantie individuelle accident, lorsque vous vous blessez lors d'un match ou d'un entraînement.
- La garantie responsabilité civile, lorsque vous lancez un ballon au cours d'un entraînement sur le pare-brise d'un véhicule en stationnement.

SOUSCRIVEZ EN LIGNE les garanties complémentaires à votre licence

• En cas de perte de revenus notamment.



Paiement sécurisé et prise de garantie immédiate.

VIVEZ VOTRE PASSION NOUS SOMMES LÀ POUR VOUS









Bretagne Foot

Adresse: 29 rue de la marebaudière CS 96838, Montgermont 35 768 Saint-Grégoire cédex. Télephone: 02 99 35 44 61. Télécopie: 02 99 30 44 29 Magazine d'information. Abonnement: 10 euros Tirage: 2800 exem-plaires. N°CPPAP: 1010 G 8715

Tirage: 2800 exem-plaires. N°CPPAP: 1010 G 87156

Directeur de la publication: Jean-Claude Hillion

Rédaction: Alain Touzé, Jean-François Antoine,
Servane Bougeard-Le Hénaff, Jean-Pierre Josselin,
Alain Laugle, Jean-Louis Boutruche, Guy Le Gars,
Daniel Le Mouel, Solenne Rescan et Julien Le Saint

Illustration: Redge

Maquette: Média Prestations / Agence VESTIAIRES, 703 avenue Charles de Gaulle, 38 290 La Verpillière.

Coordination: Julien Le Saint, Solenne Rescan

et Julien Gourbeyre.

Impression: Imprimerie Courand&Associés, 82, route de Crémieu, 38 230 Tignieu-Jameyzieu.



édito

«Un film dont vous êtes les acteurs principaux...»

our cet avant-dernier numéro de la saison, il me paraissait important de mettre en lumière des événements tels que nos finales de Coupe Région Bretagne Futsal ou encore notre Festival Pitch U13 qui se sont déroulés récemment et qui ont pu faire état de comportements remarquables de la part de l'ensemble des participants.

Ces événements font partie intégrante du film de cette saison, un film dont vous êtes les acteurs principaux en tant que joueur, dirigeant, arbitre, éducateur ou encore bénévole. Ainsi, il me semblait logique de vous dédier cet édito afin de vous remercier pour votre engagement qui nous permet de montrer, à chaque fois que l'occasion se présente, une magnifique image de notre football régional.

« La sportivité et le respect doivent impérativement rester de mise »

J'espère sincèrement que nous pourrons dresser un constat identique à la fin de cet exercice 2022-2023 dont les dernières rencontres font généralement état d'un engagement décuplé. Certes l'enjeu est important puisque certains clubs ont la possibilité d'écrire une des plus belles pages de leur histoire mais cela n'empêche pas que des valeurs telles que la sportivité et le respect doivent impérativement rester de mise.

Cher-ères passionné(e)s, je vous remercie donc pour votre compréhension et votre participation active à faire de notre football ce que nous souhaitons tous : un cadre de pratique apaisé où le plaisir reste le maître-mot.

Jean-Claude Hillion



LIGUE DE BRETAGNE DE FOOTBALL

30 000

C'est le nombre de licencié(e)s futsal que comptabilise la Fédération Française de Football (FFF) à l'occasion de cette saison 2022-2023. Un chiffre qui symbolise une pratique en plein développement.



3

C'est le nombre de clubs Bretons à s'être qualifiés en finale régionale futsal après seulement... 1 an d'existence! Une performance formidable qui illustre l'accessibilité de cette pratique.

Champions

Quelle saison pour le Lycée du Gros Chêne de Pontivy! Après les filles, voilà que les garçons du Futsal obtiennent également le titre de Champion de France Excellence (ndlr: victoire 5 à 4 en finale face à Orléans). Grâce à ce magnifique parcours, les joueurs de Gilles Rolland et Alain Le Dour iront défendre les couleurs Françaises lors des Championnats du Monde qui se dérouleront en octobre prochain du côté de la Serbie



A l'honneur!

Depuis le début de la saison et par le biais d'une série intitulée « Belles réussites du Football Amateur », la FFF met à l'honneur les initiatives engagées par ses clubs partout en France. Il y a quelques jours, le onzième épisode de cette série faisait étape dans un club Breton : le Lamballe FC. Reflet du milieu rural dans lequel il évolue,



le club a lancé il y a deux ans un plan global permettant de répondre aux préoccupations environnementales. L'objectif : réduire son empreinte carbone de manière significative grâce à une multitude d'actions, assurément un bel exemple à suivre!



Carton Vert

Bien au-delà des résultats, nos événements de fin de saison sont également l'occasion de mettre en lumière des participants qui brillent par leur exemplarité et leur fair-play. Le 22 avril dernier, c'est un jeune joueur du FC Lorient (Dylan Guégan) qui s'est démarqué par son comportement irréprochable tout au long du Challenge Futsal U13. Félicitation à lui!

Réglementation



En France, la réglementation prévoit que la main courante entourant le terrain se trouve au minimum à 3m50 des limites du champ de jeu. Elle sera réalisée en bois, en ciment, en tube métallique ou en matière synthétique et aura une hauteur de 1m à 1m10. De plus, un emplacement interdit au public et établi à 6m de la ligne de but en prolongement de la surface sera réservée derrière les buts.

Inédit

Le mois prochain, le comité de rédaction du magazine « Bretagne Foot » vous proposera un numéro 100 % Féminin. A travers de nombreux reportages et portraits, nous tâcherons notamment de mettre en valeur des femmes et des clubs qui s'investissent pour le développement de la pratique sur le territoire régional. Un numéro à ne pas louper !



Ils ont dit

«C'est incroyable, j'avais la pression avec 45 000 personnes et une ambiance comme ça !» dixit Romain Beneteau, jeune arbitre Breton qui, en tant que finaliste de la Coupe de France des Arbitres organisée par la FFF, a eu l'opportunité de donner le coup d'envoi de la demi-finale opposant le FC Nantes à l'Olympique Lyonnais au stade de La Beaujoire.



© PAULINE CARRE-APL-FF

«Tu ne perds jamais ton temps en parlant avec un collègue, tu apprends toujours quelque chose (...) Quand tu vas voir un entraînement, même chez les poussins, tu peux toujours en sortir une idée d'exercice. » dixit Guy Roux dans « Les Sorciers du Foot », un ouvrage rédigé par Daniel Jeandupeux.



LÍGUE DE BRETAGNE DE FOOTBAL

Steven Coat

«Travailler et poursuivre le chemin tracé»

Humilité. Après 15 ans de pratique au plus haut niveau amateur à Plabennec, Steven Coat a décidé de migrer cette saison vers le centre-Finistère. A 35 ans, il découvre une nouvelle structure et un nouveau rôle au sein du SC Morlaix. Un club ambitieux qui, bénéficiant d'un vent nouveau, est en passe de rejoindre la Régional 1.



Guy LE GARS





Steven, pourquoi avoir décidé de rejoindre le SC Morlaix en début de saison ?

J'ai été séduit par le projet d'un club qui, de mon point de vue, dispose d'un réel potentiel que ce soit à travers le soutien de la ville mais également du fait de son positionnement géographique...

C'est-à-dire?

Le centre-Finistère dispose d'un potentiel économique et sportif vraiment intéressant avec de nombreux clubs et des jeunes très talentueux. C'est un vivier sur lequel il faut s'appuyer.

«L'Equipe de France avec notamment René Girard comme sélectionneur.»

Pour une première saison les résultats sont très satisfaisants. Quels sont pour vous les clés de cette réussite?

Dès mon arrivée j'ai été très bien accueilli par les dirigeants, cela a facilité mon intégration d'autant que je découvrais un nouveau rôle (ndlr: celui d'entraîneur-joueur). Désormais, il faut travailler et poursuivre le chemin tracé mais sans précipitation car les vérités d'un jour restent sou-

vent sans lendemain.

Votre belle est longue carrière en tant que joueur n'est pas terminée mais pouvez-vous nous rappeler comment celleci a débutée ?

J'ai signé ma première licence à l'âge de 5 ans du côté de Plougastel, mon village de naissance. Par la suite, j'ai intégré le Stade Brestois tout en poursuivant par un sport-étude au Pôle Espoir de Ploufragan. Là-bas, j'ai eu

l'opportunité d'évoluer sous les ordres de Patrick Papin et Olivier Moullac, deux personnes importantes dans mon développement humain et sportif.

« Le point de départ d'une aventure de 15 ans émaillée de plus de 500 apparitions... »

Que se passe-t-il après ses deux saisons au Pôle Espoir ?

Je décide de rejoindre le Centre de Formation du FC Lorient comme aspirant professionnel et joueur en U15, U16 et U18 nationaux. A ce moment-là, j'ai la chance de connaitre les sélections Jeunes de l'Equipe de France avec notamment René Girard comme sélectionneur.

Puis direction le club amateur phare du nord-Finistère...

Effectivement puisque je rejoins

Plab' à l'âge de 18 ans. J'ai encore en tête mes débuts sous les ordres de Franck Kerdiles car c'est le point de départ d'une aventure de 15 ans émaillée de plus de 500 apparitions dans des championnats tels que le CFA et même le National!

Quel est votre plus beau souvenir chez les Rouge et Blanc?

Je dirais le 32èmes de Finales de Coupe de France en 2013 face au Stade de Reims qui évoluait déjà en Ligue 1. Le stade de Kerveguen était bondé avec un public acquis à notre cause. Forcément ma plus belle histoire personnelle dans le Football!

D'autant que vous inscrivez le but de la qualification!

Oui j'avais inscrit le but qui venait récompenser un début de match de haut niveau de l'ensemble des joueurs, le tout devant les caméras de télévision! C'était magique, fantastique, inoubliable...

Désormais il est fort probable que vous viviez vos plus

belles émotions depuis le bord des terrains...

Ce sera vraisemblablement mon futur même si ma carrière de joueur n'est pas terminée!

Votre parcours vous a forcément permis de faire de belles rencontres. Au risque d'en oublier certains, pourriez-vous nous citer les personnes dont vous êtes restez le plus proche ?

Pas facile car ils sont nombreux! Je dirais Maxime Monnier que j'ai connu au Pôle Espoir, Gwen Servais qui était mon conseiller à Plabennec ou encore Maxime Boulain que j'ai connu en tant que coéquipier et qui est désormais mon adjoint à Morlaix. Sinon, j'ai eu des sources d'inspirations comme Jean-Michel Abiven dont j'ai pris la suite en tant que capitaine ou Christophe Kerbrat avec qui j'ai eu l'opportunité d'évoluer au milieu de terrain...

« C'était magique, fantastique, inoubliable...»

Vous avez également noué des liens particuliers avec des jeunes que vous avez vu débuter sous le maillot Plabennecois...

Effectivement, je pense à des garçons comme Christophe Le Roux, Mathieu Tanguy, Kevin Bercot ou encore Loann Guegan avec qui j'ai pu évoluer sur le terrain mais également en dehors à travers nos rôles d'éducateurs.

Pour terminer, auriez-vous en tête une phrase qui vous guide dans votre quotidien?

Savoir se projeter dans le futur avec ambition mais également humilité.

Anciens coéquipiers, ils nous parlent de lui...

Un passionné passionnant et un véritable moteur dans un collectif : voilà l'image qui nous vient à l'esprit après avoir compilé les dires de ses anciens coéquipiers. A Plabennec ou ailleurs, sur le terrain ou en dehors, jugez-en par vous-même !

Par Noa Bouttier.

MATHIEU TANGUY: « La naissance de sa fille Stella »



Vous avez côtoyé Steven pendant de nombreuses années mais qu'est-ce qui restera votre meilleur souvenir en sa compagnie ?

« D'un point de vue sportif je dirais les années au Stade Plabennecois et plus particulièrement le parcours en Coupe de France lors de la saison 2014-2015 (ndlr : Plabennec avait atteint les 32eme de finale de la compétition). Mais je n'oublie pas les rassemblements de jeunes comme le tournoi U12 de Vannes où nous étions tous les 2 éducateurs et où nous avions réussi à performer contre des clubs tels que l'Olympique Lyonnais, le RC Lens ou encore le SCO d'Angers. Un magnifique souvenir! D'un point de vue personnel, je dirais la naissance de sa fille Stella. J'ai pu l'accompagner tout au long de cette aventure même si, personnellement, je n'avais pas encore vécu ce moment. Je pense qu'il avait surtout besoin d'être écouté et rassuré!»

Au-delà de ce souvenir, auriez-vous une anecdote à nous raconter ?

« En 2018, lors des stages d'été, nous étions en sortie « accrobranche » avec 40 jeunes. Une fois monté dans les arbres, il était tétanisé par le passage d'un obstacle mais a finalement réussi à surmonter sa peur. Sa réaction, pleine de fierté ("en fait c'était facile, aucun stress"), a provoqué un moment de rire mémorable ! »

CHRISTOPHE LE ROUX:

« Un exemple puis un modèle »



Si vous aviez un message à lui faire passer...

« J'aimerais tout simplement lui dire que j'ai pris énormément de plaisir à évoluer à ses côtés. En tant que capitaine et joueur emblématique de Plab, il fut d'abord un exemple puis un modèle à suivre. Je lui souhaite de s'épanouir le plus longtemps possible sur le terrain mais également en dehors à travers sa reconversion en tant qu'entraîneur d'autant que celle-ci débute de très belle manière! Qu'il continue de transmettre sa passion car le monde du foot a besoin de personnes comme lui. »

MAXIME BOULAIN : « Une éthique de travail énorme »

Si vous deviez nous citer sa plus grande qualité en tant que footballeur?

« Steven a beaucoup de qualités mais je commencerai par son esprit de compétiteur car il dispose d'une éthique de travail énorme. Sur le terrain, c'est un joueur qui brille par son intelligence

de jeu. C'est quelqu'un qui facilite le travail de ses coéquipiers et qui joue pour l'équipe en plaçant l'esprit du jeu avant tout. Un vrai régal!»



LES NEWSLETTERS DE LA RÉDACTION

Chaque jour, recevez le meilleur de l'actualité dans votre boîte mail!





Au Club Sportif Bégarrois,

les costarmoricains évoluent sans frein!

Crescendo. Située dans le Grand-Trégor entre Guingamp et Lannion, la commune de Bégard héberge un club familial dont l'équipe fanion évolue au plus haut niveau régional. Guidé par l'ambition de se structurer à tous les niveaux, le CS Bégarrois souhaite désormais s'appuyer sur de jeunes éléments appelés à faire les beaux jours du club.





oulu comme une évidence par le Bureau du Club au regard de son parcours et de son investissement, Nicolas Riou est l'entraîneur-joueur de l'équipe fanion. En poste depuis le début de la saison (cf encadré), il bénéficie du concours de son adjoint Guillaume Tanguy avec qui la complémentarité

est parfaite: « C'est indispen-

sable pour que cela fonctionne! Même si l'on s'adapte en fonction de l'évolution de la rencontre, les choix sont prévus en amont car étant sur le terrain, la vision n'est pas du tout la même que lorsque l'on est sur le banc ».

Au-delà de son investissement qui, bien structurée, alimentera sur le rectangle vert, cet aficionado est également l'employé d'un club qui affiche 350 licen-

ciés. Un effectif important complété par une section féminine en pleine évolution et qui vient de franchir la barre des 40 éléments : «Le choix a été fait de commencer la pyramide par le bas en créant une école de foot par la suite notre vivier ».

Du côté des hommes, l'une des particularités de la saison réside

dans le rattachement de l'équipe fanion à la poule Finistérienne de Régional 1. Une poule relevée et moins homogène que la saison passée d'après les dires des dirigeants Costarmoricains: «L'avantage est que nous rencontrons des équipes inhabituelles même si les nombreux kilomètres effectués à chaque déplacement (ndlr: environ 9.000 km cette saison) sont un lourd investissement financier pour le club. C'est également un investissement humain pour les joueurs qui partent aux aurores le dimanche matin.»

Des troupes qui ont un fort attachement pour le club

Cela n'entache en rien la motivation des troupes qui ont un fort attachement au blason du club! « Chez nous, il faut savoir qu'aucun joueur n'est financièrement défrayé, ce qui est désormais très rare au niveau Régional» tient à préciser Nicolas.

Autre particularité notable :

des adversaires qui évoluent en majorité sur des surfaces de jeu synthétique ce qui ne facilite pas les performances des Costarmoricains (ndlr : le club ne disposant pas encore de cet outil). Néanmoins, chacun apprécie le challenge et les dirigeants souhaitent désormais enrichir un effectif jugé trop limité avec, pourquoi pas, l'accueil de joueurs évoluant dans des divisions inférieures. « Ici, tout le monde se connaît. Nous sommes un club familial où il fait bon vivre et où l'intégration des nouveaux éléments se fait de manière naturelle».

Nicolas Riou, l'entraineur-joueur aux multiples casquettes

A tout juste 28 ans et après un début de carrière prometteur agrémentée de plusieurs expériences au sein de structures professionnelles, Nicolas s'est laissé convaincre par une aventure Bégarroise qui lui permet de découvrir un nouveau rôle...

Licencié au Lannion FC dès son plus jeune âge et repéré par l'En Avant de Guingamp à 11 ans, Nicolas débute sa préformation avant de rejoindre le FC Lorient puis le



club de Valenciennes. Entre temps, 2 sélections en Equipe de France U16 viendront compléter son cursus : « Une belle expérience dans un environnement clos, loin des préoccupations adolescentes et familiales » se souvient l'intéressé. Après 5 années à fouler les pelouses de N3 sous les couleurs de son club formateur, il rejoint finalement Bégard et devient rapidement l'un des piliers de la défense. 6 ans plus tard, le Costarmoricain est l'entraineur-joueur d'une équipe fanion qui évolue en Régionale 1 et qui est en passe de se maintenir. Un bel exploit!

Rozenn Hery: « Un fort attachement à l'identité club!»

Evolution. Au départ «simple maman» accompagnant ses 3 garçons, Rozenn Hery fut très vite remarquée par les instances du club pour ses qualités humaines et organisationnelles. En 2017, plusieurs éléments tels que la restructuration entreprise par le Comité de Direction ou encore les objectifs de l'entraîneur en place, l'ont finalement encouragée à se lancer dans la Présidence.



Rozenn, comment êtes-vous arrivée à la Présidence du club?

J'ai accepté le poste suite à la demande du staff mais aussi des joueurs qui m'ont vivement sollicitée. L'osmose générale m'a rassurée dans cette prise de fonction.

Cette saison, vous partagez la Présidence avec David Tanguy...

Effectivement, avec David nous avons souhaité dissocier la gestion du foot à 11 et celle de l'école de foot, dont il a désormais la responsabilité. De mon côté, je coordonne les catégories allant des U14 aux Seniors.

Pouvez-vous nous décrire les valeurs de votre club?

Le fair-play est l'une des qualités qui m'a tout de suite conquise à Bégard mais je dirais également la cohésion et la convivialité qui existe entre toutes les catégories du club. Ce sont nos valeurs phares et je pense que cela se voit dans la fierté que chacun de nos licenciés ressent au moment d'endosser notre

En dehors de la partie «terrain», quels sont vos autres fers de lance?

La formation! Cette saison, nous avons accompagné financièrement plusieurs stagiaires de tous âges ainsi que six candidats à l'arbitrage. Parallèlement, nous sommes fiers de voir nos jeunes licenciés (U15 à U18) s'investir auprès des pensionnaires de l'école de foot. Cela nous conforte dans ce que nous savons déjà : les licenciés ont un fort attachement à l'identité club!

Denis André,

une vie dédiée à son club de toujours

Modèle. Chez les Zèbres du SC Bégard (22), Denis André (à droite) empile licences et années de service. Loin d'être comptable malgré ses 69 ans dont 50 au service du club, le Costarmoricain fait figure de bénévole exemplaire.





a doit faire 50 ans que je suis dans le football mais à vrai dire je ne compte plus. J'y suis arrivé par mon père qui a choisi mon métier de pâtissier, un métier qui m'a permis de profiter de ma passion puisque j'ai eu la chance d'avoir un employeur qui, en tant que fidèle supporter, aménageait mon emploi du temps » nous confie Denis André.

Débutant en cadets et très vite surclassé, Denis a rapidement évolué au meilleur niveau du club. A 23 ans, une double fracture tibia/péroné aurait pu lui être fatale mais force est de constater que le Bégarrois est solide puisqu'il chausse toujours ses crampons en compagnie des

vétérans dont Mickaël... l'un de ses enfants.

Sa passion, sa soupape de décompression...

Depuis plusieurs années, Denis est incontournable chez les Zèbres: « Il est indispensable avec ses multiples casquettes, tantôt joueur, dirigeant, éducateur, organisateur d'évènements... Tout en étant apprécié de tous!» nous confirment Rozenn Héry et David Véro, le duo de Présidents.

Passionné et le regard porté vers le futur, Denis André se projette :

«Le maintien de l'équipe fanion est une priorité pour la fin de saison! A titre personnel, tant que mes jambes me le permettront, je serais acteur de terrain auprès de mes amis vétérans». Le SC Bégard comme soupape de décompression et le football comme passion, Denis est par ailleurs très engagé au sein de l'association locale de lutte contre la mucoviscidose, « Je suis concerné avec un de mes enfants donc je participe à l'organisation, chaque année, de week-end pédestres. Prochainement, je passerais du football au vélo pour participer à l'épreuve cycliste et soutenir cette opération soli-



.∎ 4G ■

TeamPulse

DIMINUEZ LA CHARGE MENTALE DE VOS ENTRAINEURS ET ENCOURAGEZ VOS JOUEURS

> Créée en 2017 par deux sportifs qui souhaitaient arrêter de se rendre à des entraînements annulés au dernier moment, TeamPulse est aujourd'hui utilisée par plus de 80.000 entraineurs et 750.000 joueurs.

L'application **gratuite** permet de transformer la gestion de leurs équipes en expérience agréable et conviviale.

EVÉNEMENTS ET PRÉSENCES

Créez vos événements (matchs, entrainements, réunions, soirées...) et ajoutez les personnes concernées qui devront valider leurs présences sur l'application, et recevront des notifications de rappel.

STATISTIQUES ET COMPOSITIONS

Suivez la présence de vos joueurs aux entrainements, et les progrès de vos équipes afin de faire les meilleures compositions pour vos matchs, et les partager en temps réel.

CONVIVIALITÉ ET MESSAGERIE

Renforcez l'esprit d'équipe avec l'onglet dédié au partage d'informations : photos, vidéos, impressions, etc. et communiquez avec les joueurs de manière individuelle et groupée grâce à la messagerie intégrée.







TÉLÉCHARGEZ L'APP GRATUITE EN SCANNANT LE QRCODE :







En Bretagne, le futsal a le vent en poupe

Ancrage. En terre bretonne, le nombre d'éducateurs formés, de licencié(e)s et le niveau des pratiquant(e)s indoor ne cesse d'augmenter à mesure que s'affirme aux yeux de tous la complémentarité du futsal avec le foot à 11.



eflet du développement du futsal en France, avec soit une augmentation de 20 % par rapport à 2021-2022, on estime aujourd'hui à 15 000 le nombre de pratiquants dans notre région, beaucoup avec des licences «libres» en pratique associée. Stéphane Valentin (photo), conseiller technique DAP, se réjouit de cette trajectoire: « C'est la discipline n°1 des sports collectifs au niveau scolaire. Son côté spectaculaire plait. L'évolution sociétale montre que les adhérents souhaitent moins jouer le week-end, être en effectif plus restreint. Il ne faut surtout pas opposer le pratique traditionnelle au futsal qui peut être complémentaire... ou spécifique

« Les joueurs adorent, les parents aussi, surtout dans notre région »

pour aller vers le haut niveau.»

Car en attendant un éventuel retour du TA Rennes en D2. l'élite n'est qu'en R1 avec le Stade Brestois 29, Saint Brieuc, Merdrignac, l'ACF Plouzane et Hennebont, autant de places fortes du futsal breton à préserver alors que la pratique chez les seniors tend à stagner. « Il faut la dissocier du futsal jeunes qui connait un vrai coup d'accélérateur à travers le plan de détection U13-U18 et les centres de perfectionnement U11-U13 » précise Christophe Guillou, CTD DAP du Morbihan. Entre pratique spécifique et pratique

Un président ambitieux

Jacques Aubry (TA Rennes) : « Le futsal est dans l'ADN du club »



De retour en R1, après avoir fréquenté la D2 et prétendre y revenir le plus vite possible, la TA Rennes du président Aubry est l'incontestable locomotive du futsal breton depuis une trentaine d'années.

Président, depuis quand votre

club a-t-il intégré le futsal dans son fonctionnement?

Notre premier fait d'armes remonte à 1994 et une finale de la coupe de France avec des joueurs d'herbe qui ne pratiquaient le futsal que l'hiver pendant la trêve.

Aujourd'hui, on assume ce statut de locomotive du futsal breton. C'est dans l'ADN du club. Avec la ville de Rennes au soutien, on veut se donner les moyens de nos ambitions.

La remontée en D2 pourraitelle relancer la locomotive ? Cela nous permettrait de garder nos jeunes plus facilement même si le futsal n'a pas encore le même engouement que le foot féminin par exemple, car moins de clubs donc moins d'émulation. Lors des matchs à enjeux, nous ne dépassons pas les 500 spectateurs. Certains viennent voir le futsal à 16h et le foot à 11 à 20h en N3. Mais il n'y a aucune comparaison possible au niveau médiatique. Ce serait différent en D2...

Quel est le profil de vos joueurs de futsal en R1 ?

Des profils spécifiques ce qui est normal dans une grande ville universitaire comme Rennes et dans un club qui a une histoire au niveau national Pas mal d'anciens de foot sur herbe se mettent au futsal, et d'autres y arrivent à partir des U18 pour évoluer à un meilleur niveau. Sachant qu'au niveau national il n'est pas permis d'avoir une double licence. il faut créer des passerelles. Nous avons par exemple intégré des cycles futsal dans la programmation de l'école de foot, et nous sommes très vigilants à ne pas faire de la section futsal un club dans le club.

14



associée « la prochaine étape sera de favoriser les profils spécifiques après les U14 pour la mise en place de véritables championnats de jeunes ».

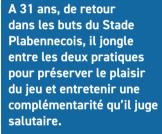
L'intérêt est réel pour les clubs, en associant les deux pratiques, de créer une synergie : « Aujourd'hui, les pôles, les sections sportives, les clubs pros ont compris que le Futsal permet de développer les qualités techniques, tactiques, physiques et mentales dès le plus jeune âge, insiste Stéphane Valentin. Dès lors que nous avons un créneau de salle, nous devons pratiquer du futsal (et non du foot en salle), les joueurs adorent et

les parents aussi surtout dans notre région. » Dans le sillage d'une nouvelle génération de dirigeants et d'éducateurs, beaucoup aimeraient avoir une section Futsal mais il existe encore trop de freins, de la disponibilité des salles aux préjugés tenaces contre lesquels se bat aussi Jean Paul Courcoux, en charge du futsal à la LBF depuis 15 ans : « On manque de culture futsal. On s'entend souvent dire, de la part des municipalités, que les ballons font des dégâts dans les gymnases. Il faut combattre ces idées recues. » « Nous devons encore mieux accompagner nos clubs

pour intégrer totalement le futsal dans leur projet club et non pas comme une équipe de copains, à côté » insiste Stéphane Valentin. Après avoir encouragé la création de clubs spécifigues, la Lique milite désormais pour intégrer des sections dans des clubs déjà existants. Une manière aussi de faciliter les passerelles quand trop de coachs demandent à leur joueur de choisir entre les deux pratiques par peur des sanctions qui frappent les doubles licences en les exposant à purger sur herbe des suspensions concédées en futsal.

Un gardien de but à cheval

Antoine Fontaine: « Deux disciplines complémentaires... »



Antoine, est-il facile de combiner futsal et football à votre niveau?

Ca l'était lorsque nous avons monté une équipe futsal il y a quatre ans à Plabennec parce que je jouais en réserve (R1). Mais lorsque je me suis retrouvé en N3, le coach n'a pas voulu que je double. En fait, je n'avais pas prévu de faire autant de matchs de N3 et comme je viens d'être papa depuis peu, doubler commençait à faire beaucoup.

Que recherchez-vous dans le futsal?

Le plaisir à travers les gros événements et l'ambiance d'une salle qui peut accueillir 1000 spectateurs.

En termes d'entraînements, existent-

ils des parallèles entre la pratique traditionnelle et le futsal?

Techniquement, je ne m'entraîne pas de manière spécifique mais en jouant beaucoup au pied, en travaillant les réflexes, les frappes de près, les deux disciplines sont complémentaires. Même si certains coachs pensent autrement...

Et si vous aviez à choisir ? Question très difficile... La N3 est valorisante, surtout quand on fait un parcours



en coupe de France, mais pour moi c'est un plafond. Le futsal est plus simple à gérer même si les déplacements sont souvent lointains mais on peut espérer monter à court terme, et rêver

de la D1, pourquoi pas. A Plabennec, on ambitionne de se structurer petit à petit chez les jeunes en espérant pouvoir monter une équipe B la saison prochaine.

Futsal Club Barnabéen, un club exemplaire

Et si l'avenir du futsal passait par les villages?





par une bande de potes au sein de laquelle Samuel Fraval a vite pris le leadership, et la présidence, le FC Barnabéen est une ces trop rares entités 100 % futsal qui, au coeur d'une petite commune,

C'est par un jour de pluie parmi d'autres, un jour de trop en plein mois de février que Samuel Fraval a sauté le pas. « J'en avais marre de me retrouver sous la flotte à s'entraîner à 4 ou 5 joueurs. J'ai alors lancé l'idée du futsal et je me suis dit que le plus simple était de créer un club. » Il n'en a donc pas fallu davantage pour mettre le projet du FC Barnabéen sur les rails. «La première année, nous avons partagé le gymnase avec le basket, qui a arrêté après la crise sanitaire. Avec 95% de créneaux disponibles, on s'est alors dit qu'on avait les

est peut-être un modèle à suivre.

moyens de développer notre projet sportif. » Avec une équipe senior, puis deux, une équipe U18 la seconde saison, des U15 jusqu'au babyfutsal, cinq ans après, le concept de futsal pour tous dans un milieu rural sied très bien aux attentes de ses dirigeants. «C'est plus facile dans des communes de moins de 2000 habitants qui ont un gymnase et moins d'associations «précise le jeune président de 35 ans qui attend avec impatience que la génération U15 grandisse «car il s'agit de jeunes qui viennent du foot à onze et qui ne pratiquent que le futsal.

«S'inspirer de la TA Rennes, du FC Hennebont, de la JA St-Malo...»

Avec eux, on va pouvoir mettre en place une stratégie d'entraînements plus cohérente quand on subit encore trop l'absentéisme des double

licences pendant la semaine. » En attendant, avec seulement 30% de « spécialistes » futsal dans le groupe senior, difficile d'envisager une montée en régional. «Dans une discipline aussi tactique, si vous ne vous entraînez pas ensemble, vous ne pouvez pas progresser» nous dit l'ancien joueur et éducateur qui veut s'inspirer de la TA Rennes forcément, mais aussi du Hennebont FC, «qui a reçu comme nous cette année le Label futsal jeune de bronze, ou la JA Saint Malo, avec un président qui n'a pas hésité à créer un championnat futsal pour dynamiser la pratique dans sa ville. » Car Samuel est aussi de ceux qui pensent qu'il ne faut pas tout attendre des instances. «Les clubs doivent se prendre en mains. Ici, à Saint Barnabé, on a lancé des actions pour attirer les joueurs, et on va continuer à cravacher, à aller dans les écoles, à faire ce que font les clubs de basket et de volley et que le foot sur herbe ne fait plus depuis longtemps...»

Laeticia Nozach (Auray FC)

« On sent que ça commence à bouger... »



Footballeuse depuis 18 ans, «futsalleuse» depuis 4 ans. Laeticia voit poindre à l'horizon du FC Auray les prémices d'une évolution inéluctable qui passera dans un premier temps par la création d'un vrai championnat féminin.

En attendant, la joueuse de 38 ans qui a commencé le futsal lors des traditionnels tournois d'hiver avant de participer à ses premières coupes, a toujours alterné sur le rythme de deux entraînements par semaine. d'un match le week-end sur herbe, et des matchs, sans entraînement, de critérium régional féminin en futsal. Finaliste de la Copa Coca Cola l'an passé, Laeticia apprécie rien de moins que de passer de l'un à l'autre : «Le futsal est très technique, privilégie la

vitesse d'exécution, avec beaucoup de rythme et un jeu moins haché que sur herbe. Je trouve qu'il est plus facile de s'y dépasser. » Dans un environnement breton qui ne dispose que de deux clubs féminins spécifiques futsal. Hennebont et l'ASPTT Lorient, elle sent quand même «que ça commence à bouger». Elle encourage «toutes les filles à en faire car ca reste très complémentaire, avec moins de contact mais plus d'intensité, l'obligation d'être hyper réactive, précise dans les passes. C'est plus exigeant. » Aussi formateur pour celles qui souhaitent s'en servir de tremplin pour le foot à onze que prometteur pour celles qui attendent avec impatience la création d'un premier championnat de futsal féminin 100% breton...



Un arbitre investi

Benoit Bourhis: « Une pratique très spectaculaire... »

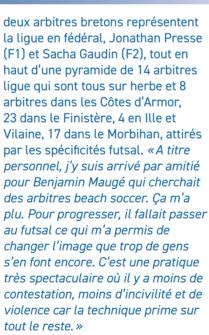
Parmi les 14 arbitres de la ligue qui officient en futsal, Benoit Bourhis (à droite) est un de ceux qui s'investit le plus pour structurer la formation et susciter de nouvelles vocations.

Avec Sacha Gaudin, arbitre Fédéral 2 futsal, et Benjamin Maugé, arbitre Fédéral de beach soccer, Benoit Bourhis a proposé fin janvier une formation et une présentation de l'arbitrage futsal dans le Morbihan. « Douze personnes ont passé l'examen donc nous sommes passés de 5 à 17 arbitres en une journée de finales départementales avec des matchs de 8 minutes. L'équivalent de deux mois d'expérience!» A 33 ans, arbitre de R1 en futsal et sur herbe, le représentant du Guénin SC fait la navette entre les deux disciplines, tout en étant bien



conscient que «si on veut espérer atteindre le niveau fédéral, il faut arrêter d'arbitrer sur herbe car il n'y a aucun rapport entre les deux formes d'arbitrage. » Cette saison,

deux arbitres bretons représentent la lique en fédéral, Jonathan Presse (F1) et Sacha Gaudin (F2), tout en haut d'une pyramide de 14 arbitres lique qui sont tous sur herbe et 8 arbitres dans les Côtes d'Armor, 23 dans le Finistère, 4 en Ille et Vilaine, 17 dans le Morbihan, attirés par les spécificités futsal. «A titre personnel, i'v suis arrivé par amitié pour Benjamin Maugé qui cherchait des arbitres beach soccer. Ça m'a au futsal ce qui m'a permis de changer l'image que trop de gens s'en font encore. C'est une pratique très spectaculaire où il y a moins de contestation, moins d'incivilité et de violence car la technique prime sur tout le reste.»





ÉQUIPEMENT SPORTIF COLLECTIF OU INDIVIDUEL

Nous sommes en capacité de répondre à tous vos besoins d'équipements sportifs (textile, matériel). Notre réseau de 450 magasins permet aussi de répondre aux besoins d'équipements individuels, de vos licenciés, bénévoles, salariés.

CADEAU D'ENTREPRISE

Nous pouvons vous accompagner dans la gestion de vos cadeaux d'entreprise, en vous apportant des idées et des opportunités produits via nos marques partenaires. N'hésitez pas à faire appel à nous pour faire plaisir à vos collaborateurs.

TEXTILE PROFESSIONNEL OU PERSONNALISABLE

Nous disposons d'une offre adaptée à vos besoins professionnels ainsi qu'une offre de textile personnalisable à l'effigie de votre établissement.

CARTES CADEAUX

La carte cadeau est un outil simple et facile à prendre en main pour vos collaborateurs, elle est utilisable dans nos 450 magasins. N'hésitez pas à nous solliciter pour bénéficier de remises attractives sur des gros volumes.

OFFRE «LOCATION MONTAGNE»

Bénéficiez de remise jusqu'à -60 % sur votre location de matériel en ligne grâce au partenariat gratuit pour les Clubs, Collectivités, Entreprises, CSE.

SPONSORING

Nous pouvons vous faire profiter de notre portefeuille de plus de 10 000 clubs sportifs amateurs pour vos opérations de sponsoring. Valorisez votre image d'enseigne en soutenant financièrement le sport amateur!

CONTACT: www.intersport.fr



Les frères Maintenant, entre compétition et passion





Daniel LE MOUËL

Générations. L'histoire de la famille Maintenant, c'est l'histoire d'une fratrie sportive guidée par une mère qui a pratiqué dans son pays d'origine (ndlr : le Cameroun) et un père non-pratiquant mais réellement passionné. Après avoir grandi du côté de Tréméven où ils touchent leurs premiers ballons, Marcus, Charly et Erwan quittent rapidement le Finistère pour venir s'installer à Lorient. Cette « migration » n'entamant en rien leur passion pour le ballon rond, les trois frères s'épanouissent désormais sur mais également en dehors des terrains Morbihannais.



es trois frères, débutons naturellement par l'aîné. Né en France, Marcus a 24 ans et évolue au poste de milieu de terrain. Après une formation (U15 à U17) du côté du Stade Brestois, il porte désormais les couleurs du CEP. Dans la vie professionnelle, il est chauffeur-livreur mais également éducateur dans le club Lorientais. Auprès des jeunes (U8-U9 et U17), il apprécie transmettre sa passion alors que ses frères le décrivent comme un bon joueur, un vrai compétiteur mais un sacré râleur : « Marcus, quand il rentre sur le terrain, c'est toujours pour la gagne ».

Petit frère du précité et né au Cameroun, Charly a 23 ans. Au CEP jusqu'à ses 20 ans, il effectue un rapide passage à La Montagne avant de s'exiler dans le sud de la France. Mais l'arrière latéral ne s'épanouit pas et décide finalement de revenir en Bretagne. Un an au CEP puis retour du côté de... La Montagne où il travaille dans la restauration rapide. De l'avis de ses frères, Charly est un vrai compétiteur « Mais moins râleur que Marcus quand même!» complète Erwan avec un petit sourire en coin.

De nombreuses passions communes et une fascination pour le FC Lorient

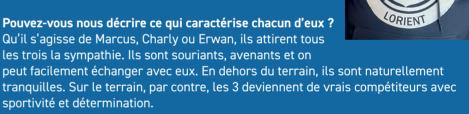
Dernier de la fratrie, Erwan a 20 ans. Né en France, il occupe le poste d'attaquant et a joué au CEP jusqu'à ses dix-huit ans. Désormais licencié dans le club La Montagne, il poursuit ses études alors que ses frères le désignent comme le plus discret. « Sur un terrain, il ne dit ja-

mais rien » nous confie Marcus. Echangez avec tous les trois et vous vous rendrez rapidement compte de leur complicité et du goût qu'ils partagent pour le chambrage. Vous vous demandez sûrement pourquoi les deux plus jeunes ont décidé de quitter le CEP ? « Nous avons décidé de partir à la Montagne car nous voulions voir autre chose. La Montagne jouait la montée en National 3 et ils ont réussi! Aujourd'hui, nous nous battons pour le club afin d'obtenir le maintien.»

Marcus continue quant à lui son aventure au CEP où il se trouve bien. Le trio, très proche dans la vie quotidienne, partagent également des passions communes telles que les jeux vidéo, les mangas, les séries TV et bien évidemment... le ballon rond. Fan des deux grands clubs espagnols (ndlr : le Real Madrid et le FC Barcelone), c'est surtout l'amour de l'équipe de France et leur fascination pour le FC Lorient qui les animent : « Nous habitons Lorient donc c'est logique de les supporter».

Sébastien Isambard : « Si j'avais la chance de pouvoir les réunir... »

Souvenirs. Le Président du CEP Lorient fait partie des personnes les mieux placées pour un regard avisé sur le tempérament et la personnalité des trois frères. Témoin de leur évolution que ce soit sur le terrain mais également en dehors, Sébastien Isambard ne souhaite désormais qu'une seule chose : retrouver le trio sous le maillot Cépiste.



Suivez-vous la carrière de Charly et Erwan à La Montagne ? Concernant Marcus, que pensez-vous de son investissement auprès des jeunes de votre club ?
Bien sûr que nous suivons de près Charly et Erwan car c'est toujours une satisfaction de voir des joueurs qui ont fait leurs classes au club évoluer au niveau national.
Concernant Marcus, on sent qu'il aime son rôle d'éducateur, il a un vrai sens du contact avec les enfants et ces derniers l'apprécient beaucoup.

Aimeriez-vous revoir les trois frères sous vos couleurs?

Voir des joueurs comme Erwan ou Charly revenir au club serait vraiment une bonne nouvelle pour nous d'autant que l'US Montagnarde, malheureusement pour eux, va redescendre au même niveau que le CEP. Je sais que les deux ont toujours une part du CEP en eux mais je ne connais pas la nature de leur engagement contractuel donc je ne vais pas m'avancer ou me projeter à ce niveau-là. Tout ce que je peux vous dire c'est que si j'avais la chance de pouvoir les réunir sous ma présidence, ce serait un vrai bonheur pour moi... et une vraie plus-value sportive pour le club.

21

Le Président atypique de la SEP Quédillac...





Jean-Pierre JOSSELIN

Rencontre. C'est un homme très occupé qui me reçoit une heure avant le match de son club. Président de la SEP Quédillac depuis presque 10 ans, Samuel est également à la tête d'une grande exploitation qui produit du lait, du porc et de la polyculture... Avec une épouse secrétaire de Mairie et deux fils de 14 et 15 ans, le planning est chargé mais le quadragénaire garde le sourire. En attendant la relève et alors que des difficultés se font naturellement ressentir, la «SEP» fait figure de meilleur club du canton puisque figurant à la 3ème place du championnat de Régional 3.



L'équipe fanion de la SEP Quédillac accompagné de Samuel Barbier (Président) à gauche ainsi qu'Eric Lemoine et Yann Durocher (entraîneurs) à droite.

En tant que Président d'un « petit club », quelles sont vos préoccupations du moment ?

Sans être grandiloquent, je dirai que c'est l'avenir de la « SEP » qui me préoccupe car nous disposons d'équipes de U6 à U13 qui comptent d'ailleurs plusieurs féminines dans leurs rangs mais à partir des U14 jusqu'au U18 il nous est impossible d'aligner une équipe...

Quelles en sont les raisons?

Quédillac ne dispose que de 1 000 habitants et le constat est le même pour nos clubs voisins qui résident sur des communes telles que Gaël-Muel ou encore Le Crouais. Nos jeunes n'ont qu'une solution: celle d'aller jouer à l'US Saint Méen-Saint Onen (USSMSO) d'autant que la plupart, à cet âge, suivent leur scolarité là-bas...

Au vu des problématiques, pourquoi ne pas avoir envisagé une fusion?

La question d'une association avec l'USSMSO s'est posée l'an passé mais leur exigence en termes de fusion « complète » ne pouvait nous satisfaire pour plusieurs raisons... A commencer par l'écart de niveaux entre nos équipes seniors (le club de Saint Méen lutte pour ne pas descendre en D2 alors que Le Crouais va se maintenir dans cette même division). Par ailleurs, il y avait également la question des matchs à domicile. Si le projet présenté avait été accepté, il n'y aurait plus de match à Quédillac!

Des bénévoles sans qui rien ne se ferait

Il y a quand même de bonnes nouvelles pour votre club...

Heureusement, à commencer par l'aide de la municipalité qui est très présente à nos côtés. Dès la fin de la saison, notre terrain va être agrandi de 3 mètres en largeur et une main courante va être posée, ce qui permettra à nos nombreux sponsors d'y poser des panneaux publicitaires qui ne seront pas de trop pour équilibrer notre budget... Au rayon des bonnes nouvelles, je soulignerai également le dynamisme du club et l'apport des bénévoles sans qui rien ne se ferait!

UN OUTIL GRATUIT POUR LES CLUBS!

Tous les 15 jours,
des conseils
concrets pour
mieux gérer votre
association et vous
inspirer de ce qui se
fait ailleurs.



Demandez à recevoir GRATUITEMENT cette lettre d'information, par mail, à : abonnement@rcmedia.fr



Il y a 50 ans, 2 clubs Bretons se retrouvaient en finale de Gambardella...

Le saviez-vous ? En juin 1973, une finale de Gambardella 100% bretonne s'est disputée entre l'AS Brestoise et le Stade Rennais. Une rencontre qui avait lieu à Quimper dans un stade Penvillers archicomble. Délocalisée par la FFF en Bretagne alors qu'elle devait se dérouler dans le tout nouveau Parc des Princes, cette finale ne pouvait que rester dans les annales...

Feuille de match





Dimanche 10 juin 1973 à 18h00

Stade de Penvillers à Quimper 9 000 spectateurs Arbitre: M.Bacou

Stade Rennais-AS Brestoise 1-1 (6-5 tab)

Buts: Perrier (58') pour le Stade Rennais et Boënnec (24') pour l'AS Brestoise

Stade Rennais: Hiard -Roulin, Rabier, Arribart (cap), Clolus - Boué, Lidou, Orhan, Gourcuff - Gauvin, Perrier. Remplacants: Auter, Chollet, Jeuland.

Entraîneur : Frédo Garel

AS Brestoise: Le Foll -C. Gestin, Quivouron, Le Gueux, Philippot - Boucher, Jousseaume - H. Gestin, Hamon, Elléouet, Boënnec. Remplaçants: Salou, Stéphan,

Tanguy.

Entraîneur : Lucien Cerveau



AS Brestoise

Alain LAUGLÉ

ouée dans un bon état d'esprit devant un public jeune J et enthousiaste, cette finale voyait un affrontement de qualité entre un club de l'ASB aux couleurs « Bleu de France », ô combien réputé dans le monde amateur, et le Stade Rennais, club phare de la Bretagne évoluant en Rouge et Noir. « Un match équilibré. Face à la virtuosité technique individuelle des Rennais, les Brestois opposaient plus d'engagement physique et de jeu collectif » rapportait alors Émile Fouler dans les colonnes

Finalement, la mi-temps sera

du Télégramme.

sifflée sur le score de 0-0 alors que Hamon (44') aurait dû ouvrir la marque pour les Finistériens mais son tir s'envola dans les nuages après que Hiard eut détourné du poing. La seconde période démarrait à l'avantage des Rennais et c'est naturellement que Perrier, à l'affût aux 20 mètres, ouvrit le score avec l'aide du poteau. Par la suite, le forcing des Brestois était récompensé et Boënnec profitait d'une erreur d'appréciation défensive. Epiloque de cette soirée, la séance de tirs au but donna raison aux Rennais qui repartaient avec le vase de cristal.

Claude Gestin (à gauche) et Jacques Jousseaume

Claude Gestin: « Le plus difficile fut le lendemain... »

«Je me remémore encore cette épopée et ces souvenirs de camaraderies. A l'époque, je venais d'arriver en provenance de Lambézellec et il a fallu que je bosse dur pour arriver au niveau car il y avait de bons joueurs. Personnellement, j'ai pris un immense plaisir jouer cette finale d'autant que j'étais au marquage d'un certain Christian Gourcuff! On ne pensait pas arriver à ce niveau et on a pris conscience de notre exploit après avoir éliminé Nantes puis Nîmes en demi-finale devant près de 9 000 spectateurs au stade Ménez-Paul. Finalement, le plus difficile fut le lendemain de la finale... On se retrouve dans une énorme solitude après tant d'émotions.»

Jacques Jousseaume: « L'impression que c'était une finale de l'Ouest... »

«Ce fut une magnifique aventure pour notre club dont l'équipe fanion évoluait en DH. En finale, il nous a manqué un peu de fraîcheur et nous n'avons pas réussi à nous enlever certains complexes face à une équipe professionnelle. Ce ne fut pas un grand match car chaque équipe craignait de perdre et, pour l'anecdote, il y aurait pu avoir une prolongation puisque l'arbitre M.Bacou ne savait pas quelle décision devait être prise à

la fin de la rencontre. Après discussion avec les membres de la FFF, nous sommes passés directement aux tirs au but! Autre anecdote: cette finale aurait pu être rejouée car les Rennais avaient aligné 4 mutés au lieu de 3. Nous avions eu gain de cause par les instances mais Rennes ne voulait pas la rejouer et nous ne voulions pas gagner sur tapis vert alors les dirigeants se sont mis d'accord. Cet événement restera l'apogée de ma carrière avec de formidables souvenirs comme la victoire en 8èmes de finale face au FC Nantes des Bossis, Pécout Van Straelen... J'étais le grand frère de l'équipe et ma seule « déception » restera de ne pas avoir jouée cette finale à Paris car cela aurait été mythique! Finalement, on a eu l'impression que c'était une finale de l'Ouest...»



Pierrick Hiard : « On ne pouvait pas rater ça!»

Cette victoire en Gambardella reste pour moi une belle aventure alors qu'on avait commencé doucement la compétition avant de se prendre au jeu. En demi-finale on rencontre un gros morceau avec l'AS Monaco mais nous remportons notre avant-centre qui marque quatre buts au stade Louis II. La finale face à l'ASB fut une belle fête pour le Football Breton. Je me rappelle que les Brestois avaient failli ouvrir le score et que j'avais sauvé de justesse une balle de but devant leur avant-centre. A cette époque, notre force était d'avoir une bonne ossature avec des ioueurs qui évoluaient à un bon niveau en réserve. J'ai failli ne pas jouer cette finale car je venais d'être incorporé au bataillon de Joinville en compagnie de J-P.Rabier mais ils nous avaient libérés une semaine avant la finale. On ne pouvait pas rater ca!»



Du Vendredi 19 au Dimanche 21 Mai

36ème journée de Ligue 1 Uber Eats (Brest-Clermont, Ajaccio-Rennes, Lorient-Lens)

36ème journée de Ligue 2 BKT (Guingamp-Metz)

33ème journée de National (Stade Briochin-Sedan, Concarneau-Bourg-en-Bresse)





Du Vendredi 26 au Samedi 27 Mai

37^{ème} journée de Ligue 1 Uber Eats *(Rennes-Monaco, Clermont-Lorient, Marseille-Brest)*

37^{ème} journée de Ligue 2 BKT (Guingamp-Niort)

34ème journée de National (Red Star-Stade Briochin, Orléans-Concarneau)







Du Vendredi 02 au Samedi 03 Juin

38ème journée de Ligue 1 Uber Eats (Brest-Rennes, Lorient-Strasbourg)

38ème journée de Ligue 2 BKT (Grenoble-Guingamp)





Samedi 10 et Dimanche 11 Juin

Finales de Coupe Région Bretagne au Centre Technique Bretagne Henri Guérin à Ploufragan (22)



Samedi 17 Juin

Finales de Coupe Région Bretagne Beach Soccer à Liffré (35)



Vendredi 30 Juin

Cérémonie des Etoiles du Football Breton au Centre Technique Bretagne Henri Guérin à Ploufragan (22)



Nouveauté 2023!

Par le biais d'une collaboration avec le dessinateur Redge, le Comité de Rédaction vous proposera désormais de découvrir, de manière récurrente, un dessin humoristique en lien avec l'actualité du magazine. Pour cet avant dernier numéro de la saison, Redge porte un regard taquin sur le développement du futsal en Bretagne avec une illustration qui fait écho aux propos tenus par Samuel Fraval (Président du Futsal Club Barnabéen) en page 17.







PARTENAIRES BREIZH ELITES











FOURNISSEURS BREIZH OFFICIELS















PARRAINS BREIZH OFFICIELS











PARTENAIRES INSTITUTIONNELS









WWW.FOOTBRETAGNE.FFF.FR





